
La Petite aux grelots ou La tour de cristal.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Roy (V.)

- numéro : 567

Description : Planche de 20 images (78 x 55) en couleurs avec légende. Bois de fil colorié au pochoir sur papier. Déchirures restaurées et planche renforcée.

Mesures : hauteur : 397 mm ; largeur : 308 mm

Notes : Mentions : "Propriété des Éditeurs (Déposé.) - 567 - Imp. Lith. Pellerin & Cie à Epinal".

Il s'agit ici sans doute d'une nouvelle édition de celle de 1854 (dépôt légal) alors anonyme, en atteste le changement de dénomination de la maison Pellerin. Histoire pour enfants.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LA PETITE AUX GRELOTS ou LA TOUR DE CRISTAL.



Le bon Aymar, surnommé le Génial! Aymar à cause de sa bonne mine, était resté veuf avec sa fille Belle-Orange qu'il chérissait.



Gentil Aymar avait encore sa vieille mère qui l'a aidé à élever Belle-Orange, qui croissait en talents et en bons sentiments.



Il y avait dans les environs une méchante fée nommée la fée Rousse, qui était folle d'envie; elle résolut de l'épouser de gré ou de force.



Un jour, cette méchante fée emporta Gentil Aymar dans un char tiré par deux scorpions ailés, et l'enferma dans son palais de cristal.



La pauvre grand'mère et Belle-Orange se débrouillèrent pour faire d'un banc un brochet s'approcher, et dit à la fée Rousse: « Belle-Orange avait seule le pouvoir de sauver son père. »



Aussitôt Belle-Orange se dévoua pour sauver son père, et malgré les pleurs de sa grand'mère, elle partit pour le château de la fée Rousse.



Le château de la fée était surnommé le château du Sommeil; tous ceux qui s'en approchaient éprouvaient l'irrésistible envie de dormir.



Belle-Orange, pour ne pas succomber au sommeil, revint chez sa grand'mère, et se fit attacher à ses vêtements une grande quantité de grelots.



Puis elle prit deux petits hiboux, et les fit battre l'un contre l'autre: tique, tique tac, ils arrivèrent au pied de la tour où gémissait son père.



Belle-Orange fit, à travers les murs de cristal, la fée qui tourmentait son père; elle lui envoya mille biseux; mais de peur de s'endormir, elle s'en retourna en faisant tique, tique tac.



Le lendemain en retournant, Belle-Orange vit un joli petit garçon qui, en jouant, était tombé dans un puits; elle parvint à le retirer.



Le petit garçon était le fils d'une bonne fée, qui par reconnaissance, lui demanda ce qu'elle désirait. Belle-Orange demanda à être changée en hirondelle pour volet près de son père.



Belle-Orange changea en hirondelle, se fit reconnaître de son père, qui la combla de caresses.



Belle-Orange et son père cherchaient un moyen de fuir, mais la fée Rousse qui écoutait voulut s'emparer de l'hirondelle, qui n'eut que le temps de s'envoler.



La fée, irritée, lança après l'hirondelle un dragon ailé; mais l'hirondelle prononça trois mots cabalistiques que lui avait enseignés sa mère, et le dragon tomba mort.



La fée Rousse, entrée de colère, lança après l'hirondelle la bête du Gévaudan; l'hirondelle répeta les trois mots cabalistiques, et l'affreuse bête tomba sans mouvement.



La fée Rousse renvoya après l'hirondelle un serpent ailé qui vomissait des toxines par la gueule. L'hirondelle répeta ses trois mots, et le serpent tomba bouleversé.



La fée Rousse écumia de rage; elle courut chercher une carabine qui portait à cinquante lieues. Prends garde, pauvre hirondelle! ..



Mais la courageuse hirondelle assit une pierre enorme, et s'éleva bien haut dans le ciel; elle la laissa tomber sur le château de la fée Rousse, qui fut fracassé en mille morceaux.



Après avoir brisé le château de la fée Rousse, Belle-Orange reprit sa première forme, et ramena en triomphe son père à la maison.